



Conseil scolaire
francophone de la
Colombie-Britannique

Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves

Septembre 2024

Année du plan stratégique 3 de 5
Approuvé par le conseil d'administration le 21 septembre 2024



Table des matières

1	AVANT-PROPOS	4
2	PRIORITÉS DU PLAN STRATÉGIQUE	6
	Vision globale : cycle continu d'amélioration	7
	Réussite globale	8
	Globalité de la personne	8
3	RETOUR SUR L'ANNÉE : EFFICACITÉ DES STRATÉGIES MISES EN ŒUVRE	9
	Élèves désigné·e·s	10
	Cadre d'action pour l'équité	10
	Éducation autochtone, Réconciliation, Vérité	11
4	DOMAINES DE CROISSANCE EXISTANTS ET ÉMERGENTS	12
	Littératie	13
	Numératie	13
	Préparation aux études postsecondaires et à l'emploi	14
5	ENGAGEMENT STRATÉGIQUE CONTINU	15
6	AJUSTEMENTS ET ADAPTATIONS	16
	Agir mieux et plus efficacement	17
	Élèves prioritaires	17
	Cibles d'amélioration	18
7	ALIGNEMENT POUR UNE MISE EN ŒUVRE RÉUSSIE	19
	Projet éducatif 2024-2026	20
8	CONCLUSION	21
	ANNEXE A – ANALYSE DES DONNÉES	22
	Développement intellectuel	22
	Développement humain et social	30
	Développement de carrière	35
	ANNEXE B – GLOSSAIRE	37

1. Avant-propos

Nous convenons solidairement et en conscience d'une réalité, d'une Vérité : Les écoles du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF) se trouvent sur les territoires traditionnels et non cédés des peuples de 46 Premières Nations ; un habitat avantageux où la paix, la nature et la générosité humaine créent un environnement unique d'éducation en français permettant de riches apprentissages au bénéfice de chaque élève francophone des écoles du CSF. Nous en sommes profondément reconnaissant-e-s.

**COLLABORER
ENGAGER
INNOVER**

Le CSF offre une éducation publique en français à une communauté d'élèves, de la maternelle à la 12^e année. Il propose également un programme gratuit de littératie précoce à destination des enfants de 4 ans. Ses 47 écoles, réparties dans la province, accueillent plus de 6 000 élèves issu-e-s de familles provenant de plus de 75 pays.

Parmi ces élèves, 396 sont des élèves autochtones dont 63,64 % sont membres des Premières Nations, 34,85 % de nos élèves sont Métis et 1,52 % sont Inuits.

Une proportion 67,86 % des élèves membres des Premières Nations sont désigné-e-s comme "non-statut" et les autres 32,14 % ont le statut.

Cependant, il est important de noter que la majorité de nos élèves autochtones, proviennent des Premières Nations de l'Est du Canada, ce qui rend difficile la connexion à leur culture et à leurs traditions ancestrales dans notre contexte local. Nous reconnaissons également que 3 élèves sont en famille d'accueil, et que 32,14 % ont des incapacités ou des habiletés diverses.

Également, nous opérons dans un contexte provincial unique où nous devons faire face à l'ensemble des défis climatiques et géographiques que les autres conseils scolaires rencontrent de manière individuelle. Pour l'année scolaire 2023-2024, nous avons notamment subi les feux de forêt dans la région de l'Okanagan ainsi que les tempêtes de neige dans le Grand Vancouver. En tant que conseil scolaire en milieu minoritaire, nous devons également composer avec les défis spécifiques liés à la préservation et à la promotion de la langue et des cultures francophones. La réalité du CSF en Colombie-Britannique suppose non seulement de maintenir une éducation de haute qualité en français, mais aussi de soutenir nos élèves à tous les âges de l'apprentissage dans un contexte où l'anglais prédomine.

Notre spécificité provinciale et francophone nous expose à des défis supplémentaires par rapport aux autres conseils scolaires de la province, notamment en ce qui concerne le financement, les ressources humaines et la gestion des infrastructures. Le sous-financement chronique, tel que reconnu par la Cour suprême du Canada¹, met une pression supplémentaire sur notre conseil scolaire.

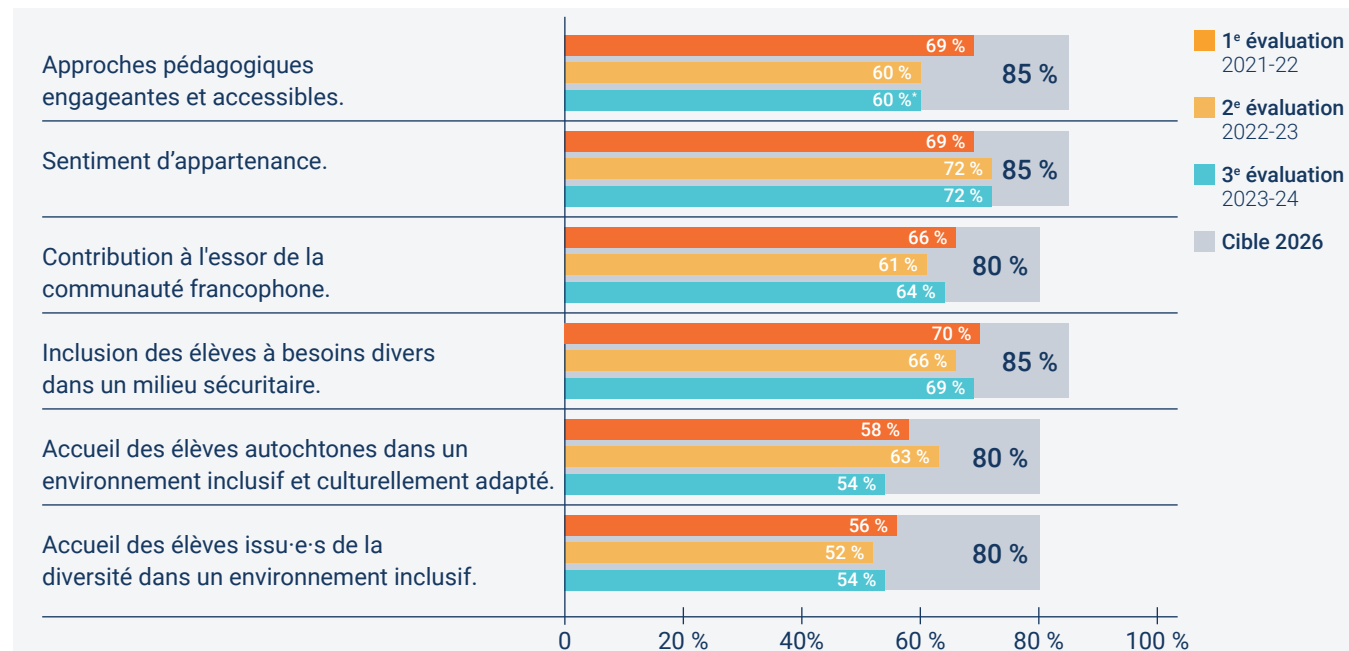
¹ Cour suprême du Canada, <https://decisions.scc-csc.ca/scc-csc/scc-csc/fr/item/18390/index.do>, 2020



2. Priorités du plan stratégique

Le plan stratégique 2021-2026, créé en collaboration avec les parties prenantes du CSF en 2020-2021, est structuré autour de trois piliers principaux : nos élèves, notre personnel, nos familles et nos communautés.

Le présent rapport fera spécifiquement le lien avec le pilier “nos élèves” du plan stratégique. Néanmoins, des évolutions culturelles, ainsi que de nouveaux éléments d’ordre philosophique, éducatif et pédagogique façonent le regard du CSF sur l’éducation francophone, sa forme et ses besoins.



* Selon la 3^e évaluation du plan stratégique, 60 % des élèves interrogé·e·s considèrent que les approches pédagogiques du CSF sont engageantes et accessibles.

Le CSF adopte une approche systématique d’amélioration continue des résultats scolaires incluant ceux associés au bien-être de ses élèves. Notre approche est basée sur l’analyse régulière des données, la planification, la mise en œuvre et l’évaluation des initiatives pédagogiques, éducatives et culturelles. Chaque école possède également un Projet éducatif (annexe B) s’alignant, entre autres, sur les priorités associées au pilier « nos élèves » du plan stratégique du CSF.

Pour plus de détails sur le plan stratégique 2021-2026 du CSF, consultez le document complet sur le site web du CSF



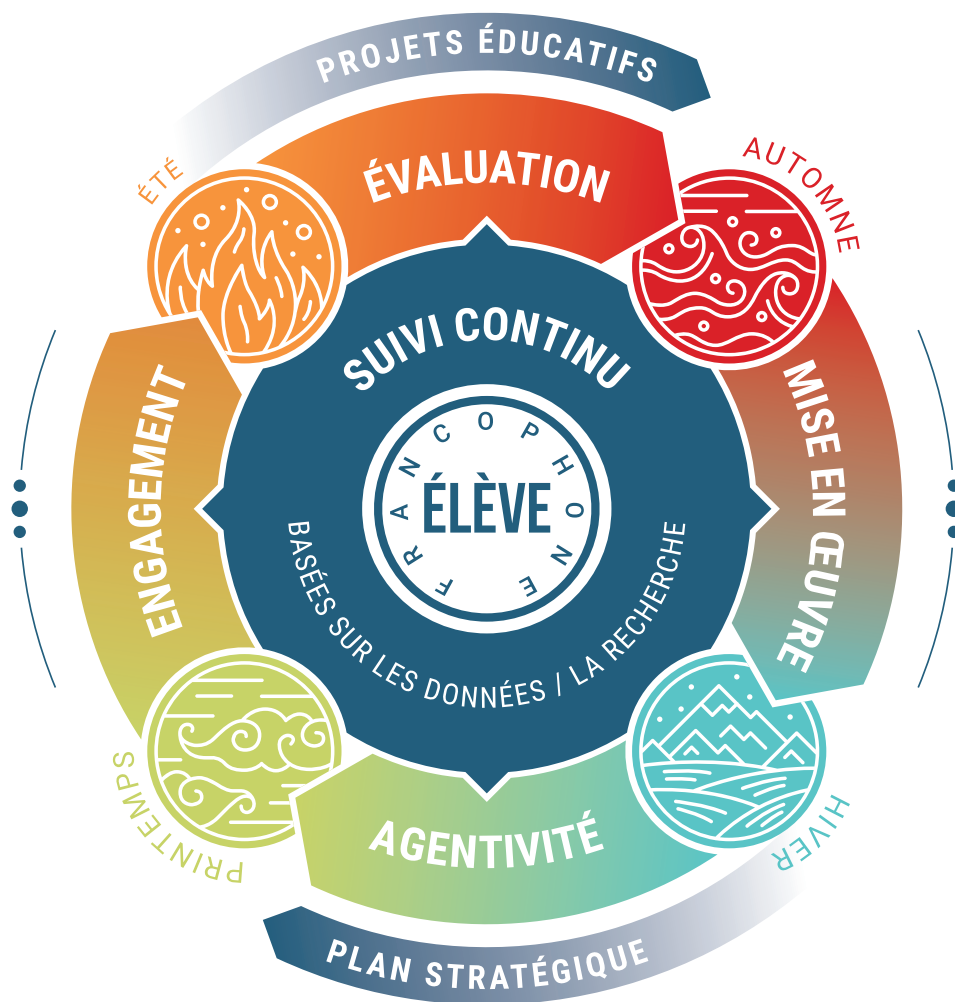
CLIQUEZ ICI

Vision globale : cycle continu d'amélioration

Inspiré par la vision éducative autochtone, le cycle continu d'amélioration, aligné sur la planification stratégique du CSF et sur l'éducation globale et positive, illustre l'importance fondamentale d'une « dynamique d'équipe ». Cette dernière bâtit une synergie autour de l'évaluation, de la mise en œuvre et de l'agentivité* pour favoriser un engagement accru, de toutes les parties prenantes du système éducatif francophone, au bénéfice ultime de l'élève à tous les âges de son apprentissage.

L'évaluation, qui débute et termine le processus, permet des actions ciblées. Son efficacité repose sur une intelligence collective motivée par la volonté d'agir, au bénéfice premier des véritables besoins de l'élève.

L'agentivité génère des idées conscientisées, qui renforcent en continu la mise en œuvre. De plus, l'agentivité contribue à la formation d'une équipe d'éducateur-trice-s plus solidaires et fermement engagé-e-s envers une éducation renforcée et nouvelle. En effet, au-delà d'un modèle d'apprentissage, centré uniquement sur l'aspect scolaire, ce positionnement mise également sur une action éducative au service de la personne dans sa globalité, notamment par le biais de la culture francophone.



Cette vision du CSF s'inscrit dans la perspective d'une réussite globale de l'élève francophone.

* Référence : [Annexe B](#)



Réussite globale

La notion de réussite globale de l'élève francophone repose sur les trois aspects suivants : scolaire, éducatif et culturel. Le bien-être des élèves et du personnel est également une priorité. Pour atteindre ces objectifs, le CSF juge essentiel de créer, dans chacune de ses 47 écoles, une communauté éducative engagée en faveur de l'efficacité pédagogique et culturelle.

Globalité de la personne



Le CSF considère être de son devoir d'agir en continuité avec celui du parent qui, chaque jour, confie à l'école francophone ce qu'elle·il a de plus précieux au monde : son enfant. Cette considération psycho-éducative façonne positivement le sens de l'action pédagogique des un·e·s et des autres. Ainsi, au sein de chacune de nos écoles, grâce au leadership de leur direction respective et à l'engagement du personnel, des parents et des partenaires, se construit une communauté éducative engagée envers la réussite globale de l'élève.

Cette considération psycho-éducative façonne positivement le sens de l'action éducative des un·e·s et des autres.

3. Retour sur l'année : efficacité des stratégies mises en œuvre

Depuis quelques années, les stratégies du CSF se sont concentrées sur un soutien accru aux équipes enseignantes du primaire, notamment pour les classes de la maternelle à la 3^e année.

Malgré des résultats encourageants en littératie pour les 4^e et 7^e années (annexe A), le principal défi demeure l'atteinte d'un niveau de littératie suffisant, notamment en 5^e et 6^e années. Cela engendre la mobilisation de nombreuses ressources éducatives à tous les niveaux d'apprentissage. Des stratégies ont été planifiées en s'appuyant sur la recherche, qui démontre l'importance d'intervenir tôt afin de favoriser les meilleurs acquis possibles dans le contexte de l'apprentissage franco-colombien.

La conception de ces stratégies s'aligne sur les besoins jugés prioritaires en littératie (maternelle à 3^e année) au sein de nos écoles, et pour lesquelles des résultats améliorés sont attendus. Dans cette perspective, des formations telles que la conscience phonémique et les stratégies de lecture ont été organisées et offertes à toutes nos écoles élémentaires. De plus, des séances d'accompagnement ont été proposées, incluant l'usage pédagogique approprié de ressources variées et de qualité, ainsi que la transformation des bibliothèques en lieux de collaboration pour l'apprentissage, notamment au moyen de projets interdisciplinaires et multiniveaux. Enfin, des capsules pédagogiques, comme l'évaluation des acquis, l'autoévaluation des compétences essentielles et le modèle de rétroaction positive et claire dans les rapports d'étapes, ont été animées tout au long de la dernière année scolaire par les directions des milieux d'enseignement concernées.

Ce travail considérable a toutefois contraint d'autres efforts pourtant jugés nécessaires, tels que la gestion des défis liés à la numératie pour tous les niveaux scolaires et à la littératie pour les élèves de 5^e et 6^e années.

Des stratégies ont été planifiées en s'appuyant sur la recherche, qui démontre l'importance d'intervenir tôt afin de favoriser les meilleurs acquis possibles dans le contexte de l'apprentissage franco-colombien.

Défis liés à la numératie



pour tous les niveaux scolaires

Défis liés à la littératie



pour les niveaux 5^e à 9^e année

Élèves désigné-e-s

Tel que mandaté par le plan stratégique, les élèves à besoins divers sont inclu-e-s à part entière dans un milieu scolaire sécuritaire qui leur est adapté. En ce sens, le CSF mise sur un modèle d'enseignement basé sur l'inclusion de l'ensemble de ses élèves. Il agit pour aider au succès scolaire de chacun-e de ses élèves désigné-e-s. Les données montrent des résultats encourageants en littératie pour la maternelle et la 4^e année, ainsi qu'en numératie pour la 4^e année, tandis que d'autres domaines, comme la littératie et la numératie en 7^e et 10^e années, méritent encore des améliorations. Nos résultats généraux se retrouvent, pour la plupart, sensiblement au-dessus de la moyenne provinciale. Or, les investissements financiers sont massifs.

Ainsi, les élèves désigné-e-s du CSF profitent d'un nombre d'heures élevé d'aide à l'apprentissage et à la vie scolaire (aide pédagogique spécialisée). Le contexte franco-colombien et la volonté du CSF qu'aucun-e élève ne soit oublié-e expliquent un effort financier et humain important. En proportion, nos investissements à l'égard de nos élèves désigné-e-s dépassent celui des autres conseils scolaires de la province. Enfin, le CSF assure en continu pour ses élèves le service de plusieurs personnes spécialisées dans le domaine de la psychologie, de l'orthophonie, du counseling, de l'orthopédagogie, du soutien aux aides pédagogiques spécialisées, de l'ergothérapie, de la physiothérapie et des incapacités auditives ou visuelles.

Cadre d'action pour l'équité

Nous sommes persuadé-e-s que « plus de **justesse éducative** conduit à plus de **justice évaluative**. » Notre cadre d'action pour l'équité nous engage dans cette perspective. Par exemple, les plans de sécurité sont conçus de manière à les rendre plus inclusifs et adaptés. Cette année, au bénéfice des élèves autochtones et racisé-e-s, ces plans ont été réalisés en collaboration avec la direction de la Réconciliation et de l'Éducation autochtone et avec la direction de l'équité et de l'antiracisme.

Plus globalement, nous agissons - grâce aux initiatives concertées qu'anime avec générosité la direction de l'équité et de l'antiracisme, pour rendre les apprentissages plus équitables et nos environnements

antiracistes. Nous mettons de l'avant des stratégies qui contribuent à une éducation équitable, reflétant ainsi notre engagement ferme et constant.

Une participation de toutes les écoles est exigée.

L'intégration de cette éducation se fait à partir d'une perspective de progressivité continue. Ces nouvelles formes de collaboration, ainsi que divers programmes tels que la lecture interactive et inclusive (LII), le Sentier de l'alphabet, Moozoom et Bienveillance au quotidien, permettent d'espérer une amélioration de la qualité des services, des résultats plus satisfaisants en littératie, numératie et bien-être, ainsi qu'une augmentation du nombre d'élèves qui persévéreront, jusqu'à l'obtention de leur diplôme.



Éducation autochtone, Réconciliation, Vérité

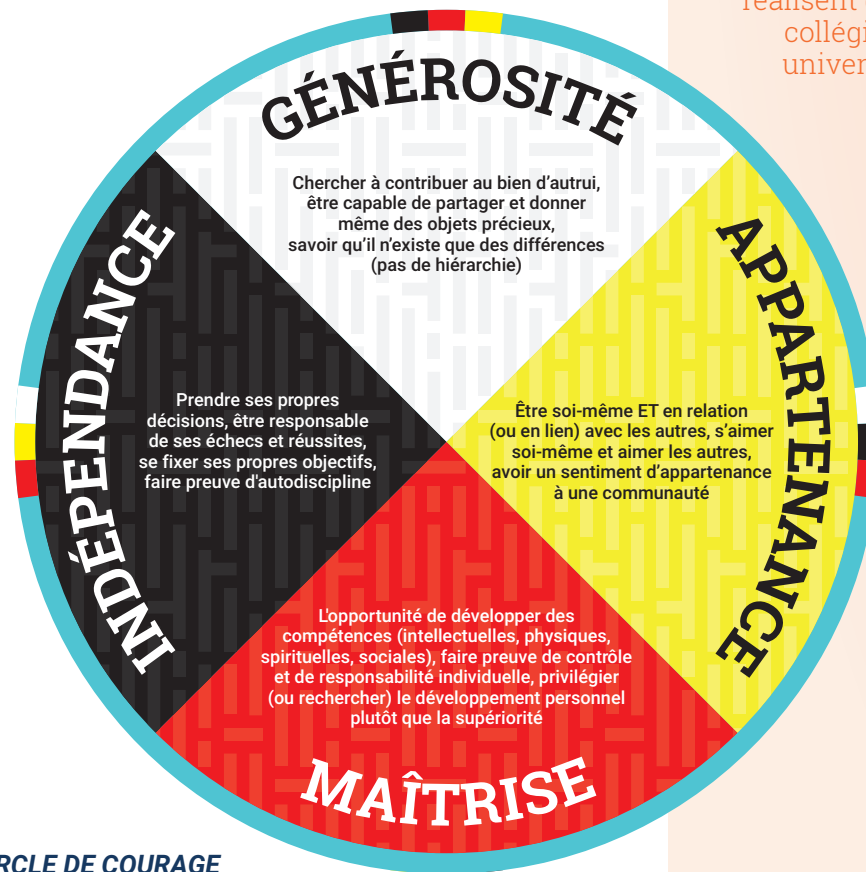
De nombreuses initiatives ont été déployées dans les écoles en collaboration avec les communautés autochtones, telles que des formations, des séances de sensibilisation, des journées pédagogiques sur la Réconciliation, ainsi que le sommet antiracisme autochtone pour lutter contre le racisme envers les élèves autochtones. Des guides d'accompagnement pour les enseignant·e·s ont été créés, et des conférencier·ère·s autochtones sont intervenu·e·s mensuellement. Des partenariats ont également été établis autour des activités autochtones, des journées festives et des cérémonies locales et provinciales des finissant·e·s. Ces initiatives encouragent les échanges sur la Réconciliation, la Vérité, l'Éducation autochtone, l'équité et l'antiracisme, en accord avec le plan stratégique visant à ce que les élèves autochtones et issu·e·s de la diversité soient accueilli·e·s dans un environnement scolaire inclusif et culturellement adapté, afin de favoriser leur réussite scolaire. L'approche globale, menée en continu par la direction de la Réconciliation et de l'Éducation autochtone, favorise la compréhension mutuelle, le respect et la découverte des cultures autochtones, notamment les modes de vie, les savoirs ancestraux et l'éducation. Cette démarche enrichit l'éducation francophone, au bénéfice de nos élèves, de l'ensemble du personnel du CSF et de nos communautés.

Faire carrière dans un métier

Enfin, le CSF a développé au cours de la dernière année scolaire une offre de service pour les élèves de niveau secondaire (9^e à 12^e année) désireux·ses de faire carrière dans le domaine des métiers. Ce programme complémentaire, au moyen de quatre cours théoriques, celui du ministère de l'Éducation et des Services à la petite enfance, destiné aux jeunes voulant expérimenter un ou des métiers en milieu

* Ministère de l'Éducation et des Services à la petite enfance,
<https://studentsuccess.gov.bc.ca/school-district/093/report/transition-to-post-secondary>

de travail. Ce programme offre la perspective d'une augmentation du nombre d'élèves participant·e·s, qui pourraient obtenir des crédits scolaires dès l'année scolaire 2024-2025. Fait particulier à noter, plus de 70 % des élèves du CSF s'inscrivent annuellement dans un collège ou une université*.



CERCLE DE COURAGE

Adapté de *The Circle of Courage: Developing resilience and capacity in youth* par Dr. Martin Brokenleg (2013) Published by *International Journal for Talent, Development and Creativity*.

Ce cercle n'est pas pan-autochtone il ne remplace pas le besoin de tisser des liens avec les peuples locaux et d'apprendre de leurs connaissances.

Plus de
70 %
des élèves du CSF réalisent des études collégiales ou universitaires

4 Domaines de croissance existants et émergents²

Une évaluation complète est menée chaque année, alignée sur la planification stratégique du CSF.

60 %

des élèves manifestent des signes d'engagement envers leurs apprentissages

54 %

des élèves autochtones considèrent que leur environnement scolaire est inclusif, culturellement adapté et qu'il favorise leur réussite scolaire

+ 50 %

des élèves estiment avoir un sentiment d'appartenance élevé envers leur école

Nos dernières évaluations montrent que nos élèves francophones manifestent (toujours ou souvent), dans une proportion de 60 %, des signes d'engagement envers leurs apprentissages. Aussi, une proportion de 66 % à 69 % de celles et ceux ayant des besoins divers estiment se sentir inclu·e·s dans leur groupe-classe. Quant à nos élèves autochtones, seulement 54 % considèrent que leur environnement scolaire est inclusif, culturellement adapté et qu'il favorise leur réussite scolaire. C'est une baisse inquiétante. En effet, ils étaient 63 % à partager cette opinion à l'évaluation précédente. Même si le taux de réussite de nos élèves dépasse la moyenne des élèves de la province pour les niveaux de 4^e, 7^e et 10^e années, la situation nécessite des efforts accrus. Notre cible de satisfaction pour tous les champs d'évaluation est établie à 80 %.

Comment créer un environnement scolaire encore plus inclusif, et culturellement adapté favorisant la réussite scolaire de l'ensemble des élèves.

Si une majorité de nos élèves francophones se sentent bienvenu·e·s et en sécurité dans nos écoles, une proportion d'un peu plus de 50 % estiment avoir un sentiment d'appartenance élevé envers leur école (35 % en 8^e année). Pour rehausser de manière significative le sentiment d'appartenance de nos élèves à leur école francophone, des efforts sont à consentir auprès des enseignant·e·s et des directions. Ainsi, il est nécessaire de former les intervenant·e·s aux compétences culturelles francophones et d'animer plus fréquemment des activités culturelles pour toute l'école. Il est également essentiel de prévoir des formations encore mieux adaptées aux besoins, telles que celles axées sur la réussite des élèves autochtones et racisé·e·s, de revoir le guide Middle Years Development Instrument (MDI) avec toutes les écoles et d'assurer une meilleure intégration de la conception universelle des apprentissages dans les classes. Dans cette optique, considérer en priorité les jeunes racisé·e·s et autochtones fait consensus au sein du CSF.

² Référence : [Annexe A](#)

Littératie

Le CSF s'assure, au moyen d'un processus de suivi, que les approches pédagogiques déployées en classe soient engageantes et accessibles à toutes et tous. Pour l'ensemble des élèves, nous observons des résultats jugés d'un bon niveau, en littératie, en 4^e année. Toutefois, une baisse de 5 points de pourcentage est constatée pour le taux de réussite des élèves en 7^e année, par rapport à l'année 2022-2023.

Comparativement aux résultats obtenus par les élèves en 4^e année en littératie, les résultats obtenus par les élèves de 7^e année sont également inférieurs. Cette différence est représentée par une baisse de 7 points de pourcentage pour les élèves et plus spécifiquement par une baisse de 27 points de pourcentage pour les élèves désigné·e·s et de 15 points de pourcentage pour les élèves autochtones. Au cours des sept dernières années, le taux de participation de nos élèves dans le cadre de l'évaluation des habiletés de base (ÉHB) – littératie et numératie – s'est maintenu en dessous de la moyenne provinciale (39 % pour les élèves désigné·e·s de

4^e année ; 43 % pour celles et ceux de 7^e année ; 55 % pour les autochtones de 4^e et 7^e années). **C'est nettement insatisfaisant.** En comparaison, notre taux de participation est de 96 % pour la Literacy 10 (anglais). Cependant, le taux de réussite des élèves à besoins divers a atteint 56 %, le plus bas des cinq dernières années, et figure désormais parmi les plus faibles de la province. Ainsi, rehausser le taux de réussite en littératie (7^e année et Literacy 10^e année) et, en parallèle, augmenter la participation de nos élèves aux ÉHB est une priorité. Il est essentiel de maintenir nos formations en littératie de la maternelle à la 3^e année pour consolider et améliorer nos résultats. Parallèlement, il est impératif d'intensifier les formations et les suivis en littératie pour les niveaux de la 4^e à la 6^e année. Par exemple, pour les élèves autochtones davantage d'œuvres autochtones seront utilisées en salle de classe. De plus, après chaque rapport d'étape, une analyse des données sera réalisée par l'Équipe-école afin d'assurer des services mieux adaptés ciblant, en priorité, nos élèves à risque.

Numératie

En numératie, les données montrent un défi en 7^e et 10^e années depuis 2020-2021. Pour les élèves, une baisse de 19 points de pourcentage est enregistrée entre la 4^e année (78 %) et la 10^e année (59 %). Pour les élèves désigné·e·s, une baisse de 40 points de pourcentage est observée entre la 4^e année (72 %) et la 7^e année (32 %). De plus, nous considérons que le taux de réussite de 33 % de nos élèves désigné·e·s de 10^e année est clairement insuffisant. Il est nécessaire de rehausser le taux de réussite de l'ensemble des

élèves de 7^e et 10^e années. Les stratégies proposées pour la littératie sont reprises pour la numératie mais elles cibleront plus large en incluant le personnel de 4^e à 9^e année. De plus, des formations ciblées pour le personnel enseignant de 10^e année (numératie et Literacy) seront offertes. Pour les élèves autochtones, les formations en mathématiques seront maintenues puis s'ajoutera, selon les besoins individuels, un suivi spécifique chaque trimestre.

56 %

est le taux de réussite des élèves à besoins divers

33 %

est le taux de réussite des élèves désigné·e·s de 10^e année

Préparation aux études postsecondaires et à l'emploi

Les jeunes francophones de 10^e et 12^e années, interrogé·e·s sur leur perception concernant leur préparation au regard d'éventuelles études postsecondaires et de leur employabilité, montrent un enthousiasme mitigé.

Les jeunes francophones de 10^e et 12^e années, interrogé·e·s sur leur perception concernant leur préparation au regard d'éventuelles études postsecondaires et de leur employabilité, montrent un enthousiasme mitigé. Malgré une perception oscillatoire au cours des cinq dernières années, celle-ci est généralement inférieure ou similaire à celle des élèves anglophones du même âge. Certes, nous voyons utile une formation complémentaire, en lien avec la compétence numérique et la compétence en littératie financière ou encore au savoir innover. En somme, une approche intégrée d'éducation entrepreneuriale permettrait de faire découvrir à l'élève – durant son parcours scolaire – ses passions, ses forces et faire naître en elle·lui des rêves (ex. : agir positivement au regard d'une cause sociale, d'un besoin communautaire, culturel, environnemental ou autres) qui génèrent de l'enthousiasme, de l'émerveillement et de l'engagement.

En particulier, il s'agit de bâtir une confiance en soi accrue chez les jeunes francophones et de leur faire découvrir comment agir pour soi et les autres. N'en demeure que des phénomènes multiples d'ordre psycho-sociologique pourraient expliquer à ces âges une telle perception de l'avenir pour soi. En effet, nombre d'élèves en contexte franco-colombien, en se comparant avec la majorité linguistique environnante, peuvent avoir le sentiment de vivre une expérience éducative soustractive (phénomène de craintes ou de contestations propre à l'adolescence) en raison des efforts exigés qu'imposent maintenir et renforcer en continu sa langue et sa culture – ex. : le fait de ne pas en voir immédiatement les avantages peut accentuer cette perception.

En somme, une approche intégrée d'éducation entrepreneuriale permettrait de faire découvrir à l'élève ses passions, ses forces et faire naître en elle·lui des rêves, qui génèrent de l'enthousiasme, de l'émerveillement, de l'engagement.

5. Engagement stratégique continu

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique a mis en place un processus rigoureux et inclusif d'engagement stratégique visant l'amélioration continue des résultats d'apprentissage des élèves. Ce processus est conçu pour garantir que toutes les parties prenantes soient entendues et engagées dans la prise de décision, tant au niveau de l'évaluation de la planification stratégique 2021-2026, que dans l'exercice budgétaire qui permet d'évaluer les priorités soulevées par la communauté. L'année 2023-2024 marquait la 3^e évaluation de la planification stratégique du CSF. Les partenaires communautaires et les familles, les élèves, les membres du personnel ont été invité-e-s à participer à cette évaluation. Au total, ce sont 2260 personnes qui ont participé à la 3^e évaluation.

De plus, dans le cadre de la réalisation du budget pour l'application des priorités de la planification stratégique, des actions supplémentaires ont été entreprises pour assurer la participation des communautés autochtones locales. Bien que des efforts significatifs soient déployés pour établir des liens de sens, solides et durables avec les Nations concernées, ces relations ne sont pas toujours représentatives de la diversité des élèves autochtones francophones dans nos écoles. Pour renforcer l'engagement et l'inclusion, il est essentiel de travailler à améliorer les relations avec les communautés autochtones qui environnent l'école, mais également de trouver une façon de mieux

refléter la réalité des élèves issu-e-s de ces milieux humains.

La planification stratégique guide l'ensemble des actions de la collectivité éducative du CSF. Désormais, le cycle d'amélioration continu (schéma p.7) sert d'outil d'analyse en vue d'actions plus immédiates. Il permettra de régénérer des données qualitatives afin qu'elles servent au succès scolaire, éducatif et culturel des élèves francophones. Les idées et solutions imaginées, fruits de l'analyse résultant de l'agentivité, permettent d'agir plus efficacement.

Il importe aussi de mentionner d'autres initiatives que mène le CSF partout dans la province. À titre d'exemple, le CSF contribue par son engagement à la réalisation de sessions d'information auprès des parents tant pour approfondir la connaissance du système éducatif francophone que pour la construction de nouvelles écoles. D'ailleurs, un des grands succès au niveau de l'engagement durant l'année scolaire 2023-2024 a été la création du comité ayant pour mandat de contribuer à la conception de la construction de la nouvelle école francophone de Pemberton. Le comité était composé de nombreuses personnes. Chacune discutant, questionnant et apportant son point de vue en lien avec différents éléments du projet, par exemple associés aux composantes physiques de l'école, à la vision pédagogique ou encore au bien-être de l'ensemble des élèves. Les idées ont renforcé ou validé certains choix préétablis et ont également servi à orienter d'autres décisions

encore à prendre.

L'exercice d'ensemble a permis d'accueillir la réflexion de la communauté autochtone Lilwat, notamment pour mieux considérer l'harmonie de l'école avec la nature dans un esprit d'éducation globale. Cette démarche consultative authentique et d'engagement a rendu possible un projet d'envergure.

Également, le 22 juin 2024, le conseil d'administration a reconnu le nouveau nom de l'école francophone de Kimberley, "kustit' çupnakutnamu – Les Mélèzes-dorés", fruit d'une co-création avec la Nation Ktunaxa. Ce nom, qui reflète l'histoire et la culture locale, s'inscrit dans une démarche inclusive et respectueuse des Premières Nations. Cette initiative témoigne de l'engagement du CSF à intégrer les perspectives autochtones dans l'éducation francophone et à promouvoir un environnement scolaire respectueux et inclusif.

Pour l'année 2024-2025, le CSF s'engage à poursuivre et à améliorer autant que possible son processus d'engagement des parties prenantes investies à quelconque projet. Notamment, il est planifié de maintenir les consultations au regard des projets immobiliers, du budget et de la planification stratégique.

Les équipes mettront également en place un processus pour évaluer l'efficacité des initiatives d'engagement auprès des communautés partout dans la province.

6. Ajustements et adaptations

Le CSF propose à ses élèves ayant des besoins spécifiques une gamme de programmes de dépistage, de prévention et d'intervention précoce en lecture et en écriture.

Le CSF propose à ses élèves ayant des besoins spécifiques une gamme de programmes de dépistage, de prévention et d'intervention précoce en lecture et en écriture. Également, un ensemble de formations ciblant les besoins urgents, tels que la littératie, le bien-être et la numératie, sont proposées. Ces formations visent à soutenir en continu les enseignant·e·s et à améliorer la réussite de l'ensemble des élèves francophones. La priorité est accordée à celles et ceux des niveaux de la maternelle à la 3^e année. Le sentiment d'appartenance (section 1.2 : planification stratégique), bien qu'à renforcer, est déjà présent chez 56 % des jeunes qui fréquentent nos écoles. Les sondages (SLS, MDI) révèlent qu'une majorité des jeunes francophones considèrent nos milieux comme sécuritaires (section 1.3 : planification stratégique). Celles-ci·ceux-ci témoignent qu'elles·ils se sentent en sécurité à leur école. Un succès qui résulte des efforts du CSF et des écoles qui ont permis, par exemple, le développement de plans de soutien au comportement.

Ces plans ciblent les jeunes de tous les âges présentant des besoins socio-émotionnels. D'autres programmes, dont Moozoom ou certains liés à des pratiques réparatrices, participent au développement d'habiletés socio-émotionnelles des élèves francophones de nos écoles. Un appui continu et attentif de l'équipe du bureau central du CSF, au regard des besoins surgissant, contribue à des écoles sécuritaires. Ainsi, nous considérons qu'il est essentiel de maintenir une offre de formations pour l'ensemble des écoles, telles que la prévention du suicide et les stratégies liées à la création d'écoles sécuritaires.

Le sentiment d'appartenance, bien qu'à renforcer, est déjà présent chez 56 % des jeunes qui fréquentent nos écoles.

Agir mieux et plus efficacement

Les systèmes éducatifs d'aujourd'hui sont en mutation constante. Les besoins évoluent et les contraintes se complexifient. Le contexte d'un système scolaire en milieu minoritaire force l'imagination et l'innovation. Un regard positif et optimiste sur les défis qui se présentent à nous est indispensable. Cela implique des formations régulières qui doivent prioritairement cibler la littératie et la numératie pour l'ensemble des enseignant·e·s de 4^e à 9^e année.

En 2023-2024, la conception du Projet éducatif par le CSF à partir d'une approche qui engage plus fortement l'école envers ses défis, a permis de voir naître des initiatives pédagogiques mieux ciblées sur des besoins spécifiques en littératie, en numératie et associées au bien-être des élèves francophones. Au CSF, désormais, nos 47 écoles francophones naviguent en s'orientant au moyen de leur Projet éducatif.

Élèves prioritaires

Bien que nos élèves prioritaires (autochtones, désigné·e·s, racisé·e·s) de 4^e année obtiennent d'assez bons résultats en littératie et numératie, les résultats de 7^e à 10^e année pour ces champs d'apprentissage sont plus faibles (inférieurs à 50 %). Un renforcement de l'accompagnement des orthopédagogues, en littératie et numératie, permettra qu'elles·ils soient davantage performant·e·s au regard de l'offre de service à livrer aux élèves de la 4^e à la 9^e année. Parmi ces derniers, un nombre d'élèves neurodivergent·e·s expérimentent un faible sentiment

d'appartenance à leur école. Pour répondre à ce besoin et à diverses autres réalités qui limitent l'apprentissage, il est essentiel de guider les écoles sur des activités de classe s'appuyant sur le cadre de la conception universelle de l'apprentissage (CUA). Enfin, nous considérons que les besoins socio-émotionnels nécessitent d'être traités avec dignité et équité. Chaque élève francophone dispose, à toutes les étapes de sa jeunesse scolaire, du droit fondamental à recevoir l'appui nécessaire au regard de ses besoins.

Principe fondamental établi par le CSF :
aucun·e élève ne doit être oublié·e !

**Enrichissement de nos
approches pédagogiques**



Formations régulières
ciblant la littératie et la
numératie pour l'ensemble
des enseignant·e·s de
4^e à 9^e année

Pour les enseignant·e·s de

4^e à 9^e
année

Établir un plan de formations
(littératie et numératie)

Cibles d'amélioration

- Maintenir et renforcer les formations en littératie pour les enseignant·e·s de la maternelle à la 3^e année ;
- Établir un plan de formations (littératie et numératie) pour les enseignant·e·s de 4^e à 9^e année et en assurer sa livraison (ex. : inclure la spécificité des intelligences multiples en débutant tôt durant l'année scolaire) ;
- Être attentif·ve·s, sur base continue, aux besoins des élèves désigné·e·s de la 4^e à la 12^e année : suivre leur évolution méthodiquement, prendre appui sur les bilans d'apprentissage (résultats), ce qui suppose investir par l'accompagnement et le suivi au niveau de la compétence à *opérer l'Équipe-école (son processus) au sein de chacun des établissements d'enseignement* – but : agir mieux et plus efficacement ;
- Assurer, au moyen d'une solide planification, une offre d'activités liée au sentiment d'appartenance ;
- Multiplier les stratégies d'engagement rendant plus efficace l'action de nos ressources éducatives en matière de prévention. Par exemple, au moyen de formations additionnelles pour nos équipes de formateur·trice·s, pour les enseignant·e·s et les directions et, selon les possibilités financières, par l'ajout de ressources – deux champs de solutions servent à renforcer l'efficacité de l'équipe en place œuvrant aux écoles sécuritaires ;
- Concevoir des approches permettant une meilleure éducation à la santé sexuelle des jeunes francophones de nos écoles ;
- Accentuer la collaboration avec des organismes communautaires, de la localité immédiate ou avec d'autres plus éloignés, spécialisés en santé et sécurité des jeunes à l'école ;
- Établir et réaliser un plan d'accompagnement continu du projet éducatif auprès des directions d'école – ex. : choix, qualité pédagogique, profondeur.

7 Alignement pour une mise en œuvre réussie

Le Conseil scolaire francophone de Colombie-Britannique vient de compléter sa 3^e année d'un cycle de cinq ans liés à la planification stratégique 2021-2026. À la lumière des nombreux besoins que représentent plusieurs défis associés à la progression des apprentissages, le CSF démontre, au niveau des éléments d'analyses explicitées et d'actions prévues dans le présent **Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves**, une volonté marquée pour parvenir à plus d'apprentissage, plus de bien-être et plus de réussite au bénéfice de ses élèves francophones à tous les âges de leur développement.

Pour ce faire, il a été entendu au sein de l'équipe CSF de maintenir les investissements habituels pour les services qu'offrent les aides pédagogiques spécialisé-e-s (APS). Un nouvel alignement permettra que nos APS profitent d'un accompagnement pour une meilleure synergie avec les enseignant-e-s de même qu'avec d'autres intervenant-e-s (ex. : autochtones, TÉE*). Comme autre spécificité de l'approche, les leaders d'école (les directions) seront appelé-e-s à jouer un rôle clé permettant de revoir les situations de défis et la forme des besoins, puis d'établir un plan de réponses. Par exemple, au moyen de formules de mentorat ou de formations ciblées destinées aux APS de leur école.

À cet égard, toutes les directions bénéficieront d'un accompagnement sur les priorités qu'adressent le présent **Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves** (ex. : littératie, numératie, apprentissage multidisciplinaire, bien-être de chaque élève prioritaire). De la même manière, toutes nos

ressources en services spécialisés pour nos élèves désigné-e-s seront maintenues. D'autres investissements, en place ou à bonifier, concernent le programme des langues officielles pour l'enseignement (ex. : littératie, bien-être), le programme Nutrition pour les Avenirs, les fournitures scolaires, la bourse du ministère liée à la santé mentale, le plan d'action pour l'équité, puis le renforcement des compétences des intervenant-e-s autochtones.

Parmi d'autres nouveautés qui permettent un solide réalignement des actions des un-e-s et des autres au sein des écoles, il nous faut insister sur la mise en œuvre du projet éducatif. Son efficacité et son efficience paraissent prometteuses puisqu'elles sont élaborées par l'école tout entière ce qui le rend plus engageant vis-à-vis des cibles établies par la collectivité éducative de l'école.

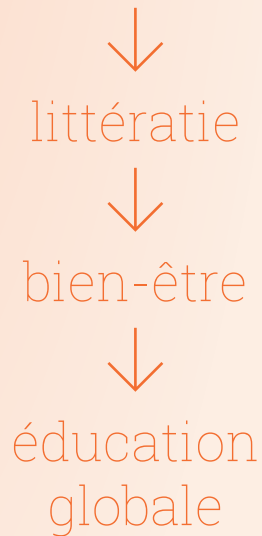
Toutes les directions bénéficieront d'un accompagnement sur les priorités qu'adressent le présent Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves.

Au coeur de nos priorités se retrouvent :

Littératie, numératie, apprentissage multidisciplinaire, bien-être de chaque élève quel que soit son âge.

* TÉE : Travailleuses-eurs d'établissement dans les écoles

La forme du Projet éducatif soumis aux directions d'écoles du CSF se concentre principalement sur trois priorités :



Projet éducatif 2024-2026

Le modèle de Projet éducatif, soumis aux directions d'écoles du CSF pour un développement spécifique au sein de leur établissement d'enseignement, est une conception nouvelle. L'exercice d'ensemble de son élaboration fut inédit pour les écoles. Sa forme favorise une prise de conscience, par la direction et l'équipe enseignante, au regard de l'état de situation des résultats associés à son école. Le Projet éducatif 2024-2026 de chaque école se concentre principalement sur la littératie, le bien-être et l'éducation globale. Les initiatives pédagogiques imaginées, leur étant associées pour plus de mobilisation, d'engagement et d'apprentissages, prennent la forme de projets qui intègrent, selon le contexte, une éducation à l'alimentation santé ou encore à l'équité ou à l'antiracisme. D'autres initiatives sont conçues de manière à favoriser l'Éducation autochtone, la Réconciliation et la Vérité.

Encadrement actuel

Le Projet éducatif de chaque école s'appuie sur la planification stratégique du CSF 2021-2026. Pour cette raison, il doit s'envisager sur deux années scolaires (2024-2025 et 2025-2026). Le **Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves** du CSF, lui sert d'orientation dans la perspective des besoins et actions décrits dans les pages qui précèdent. Misant sur la qualité et l'efficacité, un Contrat de réussite lié au Projet éducatif scelle l'engagement de l'école.

Le Projet éducatif de chaque école s'appuie sur la planification stratégique du CSF 2021-2026.

Alignement

Pour un alignement encore plus ciblé, le Projet éducatif des écoles gagne à être renforcé. Mentionnons l'importance d'un effort marqué en numératie par le recours à des initiatives liées aux niveaux 4^e à 9^e année. Puis, en littératie, la nécessité de soutenir des initiatives ciblant les niveaux d'enseignement de la 4^e à la 12^e année (priorité accordée aux élèves de 4^e à 9^e année). Enfin, d'autres efforts doivent être associés au bien-être (priorité accrue pour l'intermédiaire et le secondaire) afin d'éduquer, d'outiller et de prévenir. Également, il y a le besoin d'un plan d'accompagnement pour les directions d'école afin qu'elles deviennent des leaders pédagogiques, éducatif-ve-s et culturel-le-s plus engagé-e-s et plus innovant-e-s. Le Projet éducatif devient en ce sens un outil muni d'une force transformatrice positive et efficace au service des besoins identifiés et des actions à mettre de l'avant dans le présent **Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves**.

8. Conclusion

Le **Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique** est guidé par des valeurs de collaboration, d'engagement et d'innovation. Il sert d'appui à l'atteinte des objectifs de la planification stratégique du CSF 2021-2026, en particulier ceux se rattachant au pilier « nos élèves ».

Deux autres piliers rendent favorable son succès d'ensemble : « notre personnel », « nos familles et nos communautés ».

La Vérité et la Réconciliation, ainsi que le respect des droits de la personne (Plan d'action sur l'équité) sont au cœur de chaque initiative et de chaque action que mènent l'ensemble des services du CSF. Dans cet esprit, le conseil d'administration a créé deux positions uniques. Il s'agit des postes de direction de l'équité et de l'antiracisme et de direction de la Réconciliation et de l'Éducation autochtone.

En 2023-2024, un nouvel organigramme administratif était présenté. Sa forme circulaire se veut d'influence autochtone. Elle symbolise également la continuité, l'absence de début et de fin. Elle place la collaboration CA-CE au centre et les divers services tous à équidistance. L'aire de l'organigramme est occupée par les deux concepts adoptés par le conseil d'administration, à savoir la collaboration et la transparence. Ces deux concepts permettront l'imputabilité et la cohérence que toute structure d'une organisation publique doit à la communauté qu'elle dessert. En cohérence, le CSF, par le présent **Cadre pour enrichir l'apprentissage des élèves francophones**, se dote d'une vision globale basée

sur la proactivité de ses actions éducatives. Son alignement d'ensemble est désormais permis grâce au Cycle d'amélioration continu qui, également inspiré par l'esprit éducatif autochtone, illustre l'importance fondamentale d'une « dynamique d'équipe ». Cette dernière bâtit une synergie autour de l'évaluation, de la mise en œuvre et de l'agentivité pour favoriser un engagement accru de toutes les parties prenantes du système éducatif francophone. La démarche globale induit des actions qui répondent véritablement aux besoins de l'élève à tous les âges de sa jeunesse scolaire. Ainsi, il devient tout à fait possible de former une force d'actions « école - communauté francophone - valeurs autochtones - CSF ».

La Vérité et la Réconciliation, ainsi que le respect des droits de la personne sont au cœur de chaque initiative et de chaque action que mène le CSF.

Les piliers du plan stratégique



Nos élèves



Notre personnel



Nos familles
et nos
communautés

Annexe A

Analyse des données

Développement intellectuel

Les données utilisées pour analyser les résultats du développement intellectuel proviennent de la plateforme Student Success, de Power BI, de données partagées par le ministère de l'Éducation et des Services à la petite enfance, ainsi que d'évaluations internes liées aux programmes de littératie précoce.

1. ANALYSE ET INTERPRÉTATION : LITTÉRATIE

Il existe un écart notable dans les résultats ÉHB entre

les élèves

80 %

les élèves désigné-e-s

57 %

les élèves autochtones

63 %

Défis

- **Élèves en famille d'accueil :**
Le nombre d'élèves en famille d'accueil est faible, ce qui complique l'analyse des données. Une identification rigoureuse de ces élèves est essentielle pour leur offrir les services nécessaires.
- **Évaluations ÉHB et Bilan des acquis :**
Nos élèves performant mieux aux évaluations ÉHB qu'au niveau du Bilan des acquis, ce qui soulève des questions sur la sévérité de nos évaluations.
- **Taux de participation :**
Le taux de participation des élèves désigné-e-s aux ÉHB est très faible. Une réflexion sur les stratégies d'inclusion est nécessaire.

Tendances observées

- **Élèves désigné-e-s et autochtones :**
Les résultats des élèves désigné-e-s et autochtones sont significativement plus faibles en 7^e année par rapport à la 4^e année. Cependant, les élèves du CSF performant généralement mieux que la moyenne provinciale.
- **Écart de performance :**
Il existe un écart notable dans les résultats ÉHB entre les élèves désigné-e-s (57 %), autochtones (63 %) et les autres élèves (80 %).

Résultats spécifiques et comparaison provinciale

- **Participation et résultats ÉHB (4^e et 7^e années) :**
Le taux de réussite aux ÉHB pour les élèves de 4^e année est élevé et stable (80 % - 87 %), tandis que celui des élèves de 7^e année est inférieur et a légèrement baissé, de 5 points de pourcentage, par rapport à l'année précédente.
- **Littératie précoce :**
Les interventions en littératie précoce, notamment par le truchement du programme "Tiens-moi la main, j'embarque!", montrent une amélioration significative des résultats. Nous constatons une baisse du nombre d'élèves nécessitant des interventions en maternelle.

Conclusion générale

De manière générale, les élèves du CSF réussissent mieux en anglais langue première qu'en français langue première, que ce soit dans le cadre du Bilan des acquis ou lors des évaluations de littératie de la 10^e année. Les taux de réussite des élèves autochtones et désigné-e-s montrent des résultats variés mais restent supérieurs à la moyenne provinciale.

1.1 LITTÉRATIE PRÉCOCE

Programme	Nombre de participant-e-s	Durée	Résultats	Détails
Tiens-moi la main, j'embarque	405 enfants de 4 ans	5 mois d'interventions	8 % des enfants éprouvent encore des difficultés importantes en habiletés cognitives (littératie et numératie). 2 % des enfants éprouvent encore des difficultés en langue et communication.	Ces enfants auront besoin d'interventions en maternelle.
Lecture interactive et inclusive (LII)	262 élèves de la maternelle et de maternelle-première année	9 semaines	Les élèves démontrent une amélioration significative associée aux compétences en vocabulaire, puis à celles liées aux inférences et concepts de l'écrit.	Niveau 1 : progression de 66 % à 81 %. Niveau 2 : progression de 56 % à 73 %.
			Les élèves du niveau 2 ont bénéficié de trois séances supplémentaires.	Les élèves du niveau 2 ont progressé de presque 10 points après des séances de renforcement. Elles ont été réalisées en raison de résultats lors des pré-tests plus faibles que les autres élèves.

8 %

des enfants éprouvent encore des difficultés importantes en habiletés cognitives (littératie et numératie)

2 %

des enfants éprouvent encore des difficultés en langue et communication

Le taux de réussite de nos élèves est de

87 %

Une augmentation de

2 %

par rapport à l'année scolaire 2022-2023

1.2 ATTENTES EN LITTÉRATIE POUR LES 4^e ET 7^e ANNÉES

1.2.1 Littérature 4^e année

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
ÉHB				
Général	63 %	87 %	Le taux de réussite est le plus élevé des cinq dernières années, variant entre 80 % et 87 %. Augmentation de 2 points de pourcentage par rapport à 2022-2023.	Supérieur à la moyenne provinciale (62 % - 76 %).
Élèves désigné·e·s	39 %	84 %	Le taux de réussite le plus élevé des cinq dernières années, variant entre 60 % et 84 %.	Supérieur à la moyenne provinciale (50 % - 67 %).
Élèves autochtones	55 %	78 %	Le taux de réussite se situe dans la moyenne des cinq dernières années, variant entre 73 % et 81 %.	Supérieur à la moyenne provinciale (50 % - 67 %).
Bilan des acquis				
Général	100 %	54 %	Baisse de 5 points de pourcentage comparé au bilan de 2023.	Non-disponible

1.2.2 Littératie 7^e année

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
ÉHB				
Général	61 %	80 %	Le taux de réussite se trouve dans la moyenne des taux de nos élèves des cinq dernières années (80 % - 84 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (61 % - 76 %).
Élèves désigné·e·s	43 %	57 %	Le taux de réussite est le plus bas des cinq dernières années (57 % - 79 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (33 % - 54 %).
Élèves autochtones	56 %	63 %	Le taux de réussite est faible pour notre conseil scolaire (63 % - 83 %).	Dans la moyenne provinciale (47 % - 67 %).
Bilan des acquis				
Général	100 %	61 %	Même taux de réussite qu'en juin 2023.	Non-disponible

Le taux de réussite de nos élèves est de

80 %

Ce taux est supérieur à la moyenne provinciale pour l'année scolaire 2022-2023

Le taux de réussite de nos élèves est de

84 %

Une baisse de

4 points
par rapport à 2022-2023.

1.3 ATTENTES EN LITTÉRATIE POUR LA 10^e ANNÉE - FRANÇAIS ET ANGLAIS

1.3.1 Littératie anglaise

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
Évaluation de littératie de la 10^e année				
Général	95 %	84 %	Le taux de réussite se trouve dans la moyenne des taux de nos élèves des cinq dernières années (83 % - 88 %). Baisse de 4 points de pourcentage par rapport à 2022-2023.	Non-disponible
Élèves désigné·e·s	96 %	56 %	Le taux de réussite est dans la moyenne faible des cinq dernières années (50 % - 80 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (30 % - 45 %).
Élèves autochtones	97 %	81 %	Le taux de réussite est dans la moyenne forte des cinq dernières années (71 % - 81 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (43 % - 65 %).
Bilan des acquis				
Général	100 %	94 %	Non-disponible	Non-disponible

1.3.2 Littératie française

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
Bilan des acquis				
Général	100 %	87 %	Baisse du taux de réussite, de 4 points de pourcentage, par rapport à 2023.	Non-disponible

2. ANALYSE ET INTERPRÉTATION : NUMÉRATIE

Défis

- **Élèves désigné-e-s :**
Il existe un écart important entre les résultats de numératie des élèves de 4^e année (72 %) et de 7^e année (32 %), montrant une différence de 40 points de pourcentage. Ces résultats pour la 7^e année sont parmi les plus faibles des cinq dernières années pour les élèves de notre conseil scolaire, et cela même s'ils-elles demeurent supérieurs à la moyenne provinciale.
- **Formation et soutien :**
Les interventions en numératie précoce répondent aux besoins pédagogiques du personnel enseignant et ont un effet positif sur le taux de réussite des élèves de 4^e année. En revanche, le soutien actuel offert aux enseignant-e-s de la 4^e à la 9^e année ne répond pas suffisamment à leurs besoins de développement professionnel.
- **Participation :**
La participation des élèves aux évaluations est faible, particulièrement en 4^e (55 %) et 7^e années (56 %). Ce faible taux de participation pourrait influencer négativement les résultats globaux.

Tendances observées

- **4^e et 10^e années :**
Le taux de réussite des élèves de 4^e et 10^e années est en croissance depuis les cinq dernières années et a toujours été supérieur à la moyenne provinciale. En 10^e année, nous observons une croissance continue depuis 2019-2020. Le taux de réussite a atteint un sommet en 2023-2024.
- **7^e année :**
Le taux de réussite des élèves de 7^e année est en baisse depuis l'année scolaire 2020-2021, mais reste supérieur à la moyenne provinciale depuis 2018-2019. Toutefois, il est inférieur de 19 points de pourcentage à celui des élèves de 4^e année.

Résultats spécifiques et comparaison provinciale

- **4^e année :**
Les résultats de numératie sont supérieurs à ceux de littératie. Le taux de réussite atteint 83 % en numératie 4^e année en 2023-2024. Le taux de réussite des élèves de 4^e année est plus élevé que celui des élèves de 10^e année avec 36 points de pourcentage de différence. Aussi, il est supérieur à celui des élèves de 7^e année, de 25 points de pourcentage. Ces résultats sont dans la moyenne forte du conseil scolaire (52 % à 83 %) et ils sont supérieurs à la moyenne provinciale (37 % à 56 %).
- **7^e année :**
Les résultats de numératie sont inférieurs à ceux de littératie, mais restent plus élevés que la moyenne provinciale (58 % contre 27 %). Cependant, ces résultats se situent dans la zone faible de la moyenne du conseil scolaire (56 % - 63 %).
- **10^e année :**
Le taux de réussite des élèves de 10^e année est plus faible que celui des élèves de 4^e année avec 36 points de pourcentage de différence et légèrement inférieur à celui des élèves de 7^e année avec 9 points de pourcentage de différence. Malgré cela, les résultats des élèves autochtones en 10^e année sont restés élevés, surpassant la moyenne provinciale (15 % - 31 %) depuis les cinq dernières années.

Le taux de réussite
des élèves de

4^e et 10^e
années

est en croissance depuis
les cinq dernières années
et a toujours été supérieur
à la moyenne provinciale

Le taux de réussite
de nos élèves est de

78 %

Une hausse de

5 points
par rapport à 2022-2023.

Conclusion générale

Les résultats de numératie indiquent que les élèves du CSF réussissent bien comparé à la moyenne provinciale, particulièrement en 4^e et 10^e années. Toutefois, les baisses observées en 7^e année soulignent la nécessité d'améliorer le soutien et la formation pour les enseignant-e-s de la 4^e à la 9^e années. Les écarts importants entre les résultats de numératie en 4^e et 7^e année, ainsi que les défis rencontrés par les élèves désigné-e-s et autochtones, indiquent qu'une attention particulière et des interventions ciblées sont nécessaires pour maintenir et améliorer les performances d'apprentissage des élèves.

2.1 ATTENTES EN NUMÉRATIE POUR LES 4^e ET 7^e ANNÉES

2.1.1 Numératie 4^e année

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
ÉHB				
Général	63 %	78 %	Le taux de réussite est le plus élevés des cinq dernières années (69 % - 80 %). Augmentation de 5 points de pourcentage par rapport à 2022-2023.	Supérieur à la moyenne provinciale (50 % - 70 %).
Élèves désigné-e-s	39 %	72 %	Le taux de réussite est dans la moyenne élevée des cinq dernières années (46 % - 83 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (33 % - 55 %).
Élèves autochtones	55 %	83 %	Le taux de réussite est dans la moyenne élevée des cinq dernières années (52 % - 83 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (37 % - 56 %).
Bilan des acquis				
Général	100 %	70 %	Le taux de réussite de nos élèves est resté le même en numératie 4 ^e année (70 % en juin 2023). Toutefois, en comparaison avec juin 2023, 2 % de plus de nos élèves obtiennent le niveau « compétence approfondie ».	Légèrement supérieur à la moyenne provinciale (63 %).

2.1.2 Numératie 7^e année

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
ÉHB				
Général	61 %	60 %	Le taux de réussite est le plus faible depuis 2020-2021. Baisse de 13 points de pourcentage par rapport à l'année scolaire 2022-2023.	Supérieur à la moyenne provinciale (42 % - 59 %).
Élèves désigné·e·s	45 %	32 %	Le taux de réussite est le plus bas des cinq dernières années (32 % - 64 %). Il est inférieur à celui des élèves de 4 ^e année avec 46 points de pourcentage de différence.	Dans la moyenne provinciale (21 % - 40 %).
Élèves autochtones	56 %	58 %	Le taux de réussite est dans la moyenne faible des cinq dernières années (56 % - 63 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (27 % - 45 %).
Bilan des acquis				
Général	100 %	55 %	Baisse de 18 points de pourcentage par rapport à 2023.	Aligné à la moyenne provinciale (55 %).

2.2 NUMÉRATIE 10^e ANNÉE

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
Général	91 %	59 %	Le taux de réussite est le plus élevé des 5 dernières années (34 % - 59 %).	Supérieure à la moyenne provinciale (31 % - 46 %).
Élèves désigné·e·s	96 %	33 %	Le taux de réussite est dans la moyenne supérieure des cinq dernières années (11 % - 36 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (12 % - 30 %).
Élèves autochtones	92 %	47 %	Le taux de réussite est dans la moyenne des cinq dernières années (21 % - 56 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (15 % - 31 %).
Bilan des acquis	100 %	84 %	Données 2023.	Non-disponible

Le taux de réussite de nos élèves est de

60 %

Ce taux est inférieur à la moyenne provinciale pour l'année scolaire 2022-2023

Le taux de réussite de nos élèves est de

59 %

Ce taux est le plus élevé des cinq dernières années

Développement humain et social

1. ANALYSE ET INTERPRÉTATION : LES ÉLÈVES SE SENTENT ACCUEILLI·E·S, EN SÉCURITÉ ET CONNECTÉ·E·S

Entre
74 %
et
79 %
des élèves se sentent
bienvenu·e·s et en
sécurité à l'école

Défis

- **Sentiment d'appartenance à l'école :**
Seulement 55 % des élèves du primaire et 56 % des élèves du secondaire ressentent un sentiment d'appartenance, ce qui est préoccupant.
- **Réussite des élèves autochtones :**
Une baisse du pourcentage d'élèves autochtones qui considèrent leur environnement scolaire comme inclusif et adapté à leur culture, passant de 63 % à 54 %.
- **Réussite des élèves racisé·e·s :**
Seulement 54 % des élèves racisé·e·s estiment que leur école favorise leur réussite, laissant entendre qu'une grande proportion ne se sent pas suffisamment soutenue.

Tendances observées

- **Sentiment de sécurité et de bienvenue :**
Une majorité d'élèves, entre 74 % et 79 %, se sentent bienvenu·e·s et en sécurité à l'école.
- **Diminution du sentiment d'appartenance avec l'âge :**
Une baisse du sentiment d'appartenance est observée chez les élèves de 6^e année (50 %). Une baisse encore plus significative chez les élèves de 8^e année (35 %).

Résultats spécifiques et comparaison provinciale

Les résultats spécifiques montrent que le sentiment d'appartenance à l'école, selon le SLS, est de 55 % chez les élèves du primaire et de 56 % chez celles et ceux du secondaire. Par ailleurs, les données du MDI révèlent que seulement 50 % des élèves de 6^e année et 35 % des élèves de 8^e année ressentent ce même sentiment d'appartenance. Concernant l'évaluation de la planification stratégique, 54 % des élèves autochtones estiment que leur environnement scolaire est inclusif et culturellement adapté, mais on observe une baisse notable de ce sentiment, passant de 63 % à 54 % par rapport aux évaluations précédentes, alors que l'objectif est d'atteindre 80 % d'ici 2026. De plus, 54 % des élèves racisé·e·s pensent que leur école favorise leur réussite scolaire mais, là aussi, un objectif de 80 % est visé d'ici 2026. Cela souligne un besoin de progrès important.

Conclusion générale

Bien que la majorité des élèves se sentent en sécurité et bien accueilli·e·s à l'école, le faible sentiment d'appartenance qu'expriment les élèves autochtones et racisé·e·s met en lumière des défis importants en matière d'inclusivité et de soutien scolaire. Une situation qui nécessite des actions ciblées pour atteindre les objectifs fixés d'ici 2026.

1.1 LES ÉLÈVES SE SENTENT ACCUEILLI·E·S ET EN SÉCURITÉ ET ONT UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À L'ÉCOLE

Catégorie	Taux de participation / nombre de participant·e·s	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures		Comparaison provinciale
MIDDLE YEAR DEVELOPMENT INSTRUMENT (MDI)					
			22-23	21-22	Commentaires
Sentiment d'appartenance à l'école	85 % (6 ^e année)	50 %	56 %	51 %	Légèrement inférieur avec la moyenne provinciale (59 %).
	81 % (8 ^e année)	35 %	33 %	43 %	Inférieur à la moyenne provinciale (58 %).
STUDENT LEARNING SURVEY (SLS)					
Je me sens bienvenue à l'école	958 (4 ^e et 7 ^e années)	76 %	Ce taux représente le plus haut pour les cinq dernières années (61 % - 76 %).		Supérieur à la moyenne provinciale (69 % - 74 %).
	74 (autochtone - 4 ^e et 7 ^e années)	70 %	Ce taux représente le plus haut pour les cinq dernières années (57 % - 70 %).		Supérieur à la moyenne provinciale (63 % - 70 %).
	293 (10 ^e et 12 ^e années)	74 %	Ce taux représente le plus haut pour les cinq dernières années (60 % - 74 %).		Supérieur à la moyenne provinciale (63 % - 70 %).
	33 (autochtone - 10 ^e et 12 ^e années)	70 %	Ce taux représente le plus haut pour les cinq dernières années (41 % - 70 %).		Supérieur à la moyenne provinciale (56.5 % - 68 %).

4^e et 7^e années

76 %

des élèves interrogé·e·s estiment se sentir les bienvenu·e·s à l'école

10^e et 12^e années

79 %

des élèves interrogé·e·s estiment se sentir en sécurité à l'école

10^e et 12^e années

61 %

des élèves autochtones interrogé·e·s estiment avoir un sentiment d'appartenance à l'école

Catégorie	Taux de participation / nombre de participant·e·s	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
STUDENT LEARNING SURVEY (SLS)				
Je me sens en sécurité à l'école	956 (4 ^e et 7 ^e années)	78 %	Ce taux représente le plus haut pour les cinq dernières années (74 % - 78 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (71 % - 78 %).
	291 (10 ^e et 12 ^e années)	79 %	Ce taux est dans la moyenne élevée pour les cinq dernières années (77 % - 81 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (71 % - 79 %).
J'ai un sentiment d'appartenance	954 (4 ^e et 7 ^e années)	55 %	Ce taux représente le plus haut pour les cinq dernières années (47 % - 55 %).	Aligné avec la moyenne provinciale (53 % - 59 %).
	74 (autochtone - 4 ^e et 7 ^e années)	53 %	Ce taux est dans la moyenne élevée pour les cinq dernières années (41 % - 53 %).	Aligné avec la moyenne provinciale (46 % - 54 %).
	290 (10 ^e et 12 ^e années)	56 %	Ce taux représente le plus haut pour les cinq dernières années (38 % - 56 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (44 % - 53.5 %).
	33 (autochtone - 10 ^e et 12 ^e années)	61 %	Ce taux est dans la moyenne élevée pour les cinq dernières années (31 % - 61 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (39 % - 49.5 %).

Catégorie	Participant-e-s	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures		Comparaison provinciale
3^e ÉVALUATION – PLAN STRAT. ÉLÈVES DE 5^e À 12^e ANNÉES (225 ÉLÈVES RACISÉ.É.S 39 ÉLÈVES AUTOCHTONES)					
			22-23	21-22	État des résultats au CSF
L'école favorise ma réussite	Racisé-e-s	56 %	48 %	66 %	Croissance progressive
	Autochtones	56 %	72 %	66 %	Instabilité : chute inquiétante
L'école favorise mon bien-être	Racisé-e-s	55 %	48 %	57 %	Stabilité oscillatoire
	Autochtones	56 %	57 %	57 %	Stabilité
L'école tient compte de mon identité	Racisé-e-s	48 %	48 %	53 %	Stabilité
	Autochtones	47 %	65 %	53 %	Instabilité : chute inquiétante
Les adultes prennent compte de mes besoins	Racisé-e-s	56 %	48 %	60 %	Stabilité oscillatoire
	Autochtones	56 %	56 %	60 %	Stabilité

1.2 LES ÉLÈVES SENTENT QUE LES ADULTES SE SOUCIENT D'EUX·ELLES À L'ÉCOLE

Catégorie	Taux de participation	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures		Comparaison provinciale
MIDDLE YEAR DEVELOPMENT INSTRUMENT (MDI)					
			22-23	21-22	État des résultats au CSF
Relations entre les enfants et les adultes	85 % (6 ^e année)	56 %	48 %	66 %	Stabilité oscillatoire
	81 % (8 ^e année)	56 %	72 %	66 %	Croissance progressive

2. ANALYSE ET INTERPRÉTATION : OBTENTION DU DIPLÔME

Le CSF démontre, et ce, depuis plus de 10 ans, un taux de diplomation pour le programme Dogwood plus élevé que la moyenne provinciale. En 2023, le nombre de finissant·e·s autochtones était 14 élèves et 100 % de ces élèves ont terminé leur secondaire.

Le CSF démontre, depuis plus de 10 ans, un taux de diplomation pour le programme Dogwood plus élevé que la moyenne provinciale. En 2023, le nombre de finissant·e·s autochtones était de 14 élèves. 100 % de ces élèves ont terminé leur secondaire.

Le taux de diplomation
pour le programme
Dogwood est de

100 %

Ce taux est supérieur à
la moyenne provinciale
pour l'année scolaire
2022-2023

Défis

- **Élèves de l'enseignement général :**
maintenir la réussite de chaque élève et accroître le nombre d'élèves qui obtiendront un diplôme cornouiller, c'est-à-dire viser une plus forte rétention de nos élèves francophones du début à la fin du secondaire.
- **Élèves désigné-e-s :**
viser la réussite de chaque élève au moyen de stratégies encore plus ciblées.
- **Élèves autochtones :**
maintenir la réussite de chaque élève et accroître le nombre d'élèves autochtones réalisant des études secondaires dans les écoles du CSF.

Tendances observées

Le nombre d'élèves inscrit-e-s dans nos écoles secondaires chutent de manière importante plus le niveau scolaire est élevé. Parallèlement, la diminution du nombre d'élèves génère une hausse d'insatisfaction au regard de l'offre associée aux activités parascolaires (ex. : sportives, culturelles, etc.). Les choix disponibles se voient limités en raison d'un nombre d'élèves insuffisant-e-s. De même certaines activités pédagogiques peuvent en pâtir.

NB. L'enfant à tous les âges de sa vie scolaire a fondamentalement besoin de se socialiser. Un nombre suffisant d'élèves au sein des classes est avantageux.

Résultats spécifiques et comparaison provinciale

Les résultats obtenus sont éloquentes. Cette situation est constatée depuis plusieurs années. Or, les défis observés exigent de considérer le développement de stratégies mieux adaptées :

- 1) pour chaque niveau scolaire du secondaire ;
- 2) pour chaque école en raison de son contexte socio-éducatif et géographique unique.

Conclusion générale

Nous voyons de la première importance de renforcer le sentiment de fierté envers son école francophone. Pour y parvenir chaque élève a besoin de percevoir les avantages de réaliser des études secondaires en français à **chacune des années scolaires**. Ainsi, le **Projet éducatif** au sein de chaque école secondaire gagne à être réfléchi de manière à prendre en compte les besoins exprimés par chaque groupe d'âge d'élèves et leurs parents. Apprendre à encore mieux servir les besoins est une impérativité pour chacune de nos écoles secondaires francophones.

2.1 OBTENTION DU DIPLÔME DOGWOOD (DONNÉES 2022-2023)

Catégorie	Taux de réussite	Comparaison avec les années antérieures	Comparaison provinciale
Général	100 %	Ce taux est le plus haut des cinq dernières années (94 % - 100 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (83 % - 94 %).
Élèves désigné-e-s	89 %	Ce taux est dans la moyenne élevée pour les cinq dernières années (81 % - 100 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (65 % - 82 %).
Élèves autochtones	100 %	Ce taux est le plus haut des cinq dernières années (95 % - 100 %).	Supérieur à la moyenne provinciale (68 % - 85 %).

2.2 OBTENTION DU DIPLÔME COURNOUILLER

Données indisponibles

Développement de carrière

1. ANALYSE ET INTERPRÉTATION : COMPÉTENCES ESSENTIELLES POUR LA VIE ET LA CARRIÈRE

Défis	Tendances observées	Résultats spécifiques et comparaison provinciale	Conclusion générale
<ul style="list-style-type: none">■ Préparation aux études post-secondaires et employabilité : Les jeunes francophones de 10^e et 12^e années ont une faible perception de leur préparation pour les études postsecondaires et pour leur employabilité. Le taux de satisfaction des élèves de 10^e année est seulement de 25 % lié à leur préparation pour un emploi futur. Aussi, il n'y a que 40 % d'entre elles-eux qui s'estiment être bien préparé-e-s pour leurs études postsecondaires.■ Incertitude face aux capacités : De nombreux élèves francophones expriment une incertitude concernant leur capacité à réussir dans un métier ou à réussir des études postsecondaires. Une situation souvent liée à une confiance en soi insuffisante. Par exemple, seulement 24 % des élèves de 10^e année sont satisfaits des compétences de base qu'ils-elles acquièrent pour l'avenir.■ Phénomène d'insécurité : Le sentiment de ne pas profiter des mêmes avantages que la majorité anglophone ou de ne pas être assez bon-ne nourrit un sentiment d'insécurité parmi les jeunes francophones, surtout à 15 et 17 ans.	<ul style="list-style-type: none">■ Expérience éducative soustractive : Les élèves francophones, en se comparant avec la majorité linguistique environnante, peuvent percevoir leur expérience éducative comme soustractive – ex. : phénomène de craintes ou de contestations propre à l'adolescence – en raison des efforts exigés qu'imposent maintenir et renforcer en continu sa langue et sa culture, ce qui peut influencer la perception de l'avenir les concernant.■ Oscillation de la perception : Au cours des cinq dernières années, la perception des élèves francophones quant à leur préparation a oscillé, mais reste inférieure ou similaire à celle des anglophones.■ Satisfaction des élèves autochtones : Les élèves autochtones semblent plus satisfait-e-s de leur préparation envers d'éventuelles études postsecondaires et au regard des compétences de base et sociales acquises. Elles-ils obtiennent des taux de satisfaction de 52 % dans plusieurs domaines. <p>NB. Les données sont masquées pour certains groupes d'élèves autochtones en 12^e année, rendant malencontreusement impossible l'analyse pour trois des cinq composantes.</p>	<ul style="list-style-type: none">■ Comparaison avec les élèves anglophones : Les perceptions des élèves francophones sont inférieures ou similaires à celles des élèves anglophones en ce qui concerne leur préparation pour les études postsecondaires et leur employabilité. Seulement 25 % des élèves de 10^e année se disent satisfait-e-s de leur préparation afin d'obtenir un emploi futur. Or, 40 % d'entre elles-eux s'estiment suffisamment préparé-e-s pour réaliser des études postsecondaires.■ Formation complémentaire proposée : Elle pourrait être liée à la compétence numérique et à la compétence en littératie financière ou encore au savoir innover. En somme, une approche intégrée et holistique d'éducation entrepreneuriale permettrait de faire découvrir à l'élève ses passions, ses forces et faire naître en lui des rêves (ex. : agir positivement au regard d'une cause sociale, d'un besoin communautaire, culturel, environnemental ou autres) qui génèrent de l'enthousiasme, de l'émerveillement, de l'engagement. En particulier, il s'agit de bâtir une confiance en soi accrue chez les jeunes francophones et de leur faire découvrir comment agir pour soi et les autres.	<p>L'incertitude face à l'avenir et le sentiment d'insécurité chez les jeunes francophones de la Colombie-Britannique reflètent des défis psychosociologiques complexes liés à la comparaison avec la majorité anglophone. Cependant, ces défis peuvent être atténués par une formation complémentaire ciblée qui pourrait renforcer leur confiance en soi et leur faire réaliser la valeur à long terme de leur bilinguisme, comme en témoignent les jeunes qui expriment leur fierté accrue de parler les deux langues officielles du Canada.</p>

Niveau 10^e année

25 %

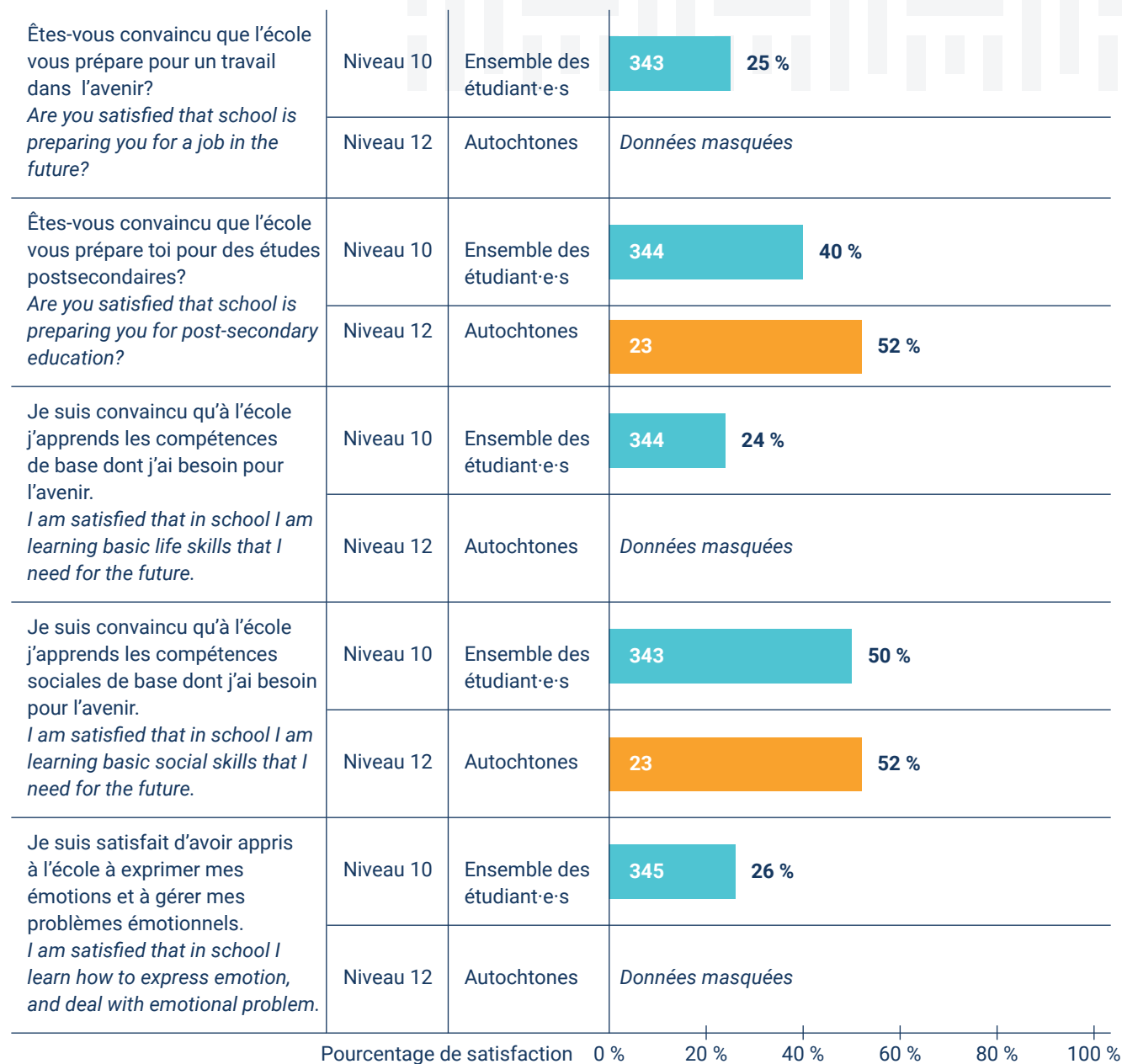
de l'ensemble des élèves se disent convaincu-e-s que l'école les prépare adéquatement pour un travail dans l'avenir

Niveau 12^e année

52 %

des élèves autochtones se disent convaincu-e-s d'apprendre à l'école les compétences sociales de base utiles à son avenir

3.1 TRANSITIONS POSTSECONDAIRES



Annexe B

Glossaire

Agentivité

La mise à profit de la puissance d'agir de la personne, c'est-à-dire la capacité d'un individu à agir de manière autonome et intentionnelle, en influençant activement son environnement, ses circonstances. C'est la faculté qu'a une personne d'être l'agent·e de ses actions, de prendre des décisions et d'exercer un contrôle sur les événements qui l'entourent, plutôt que d'être simplement passive ou déterminée par des forces externes.

Élèves

Le modèle de l'apprentissage centré « que » sur une dimension strictement scolaire génère un rapport traditionnel entre l'enseignant·e et l'élève. Au moyen d'un positionnement qui mise sur une action éducative au service de la globalité de la personne, nous faisons valoir au sein du CSF l'idée d'œuvrer collectivement et énergiquement (chacune des écoles francophones et le CSF) pour la réussite globale (scolaire, éducative, culturelle) de l'apprenant·e. Savoir considérer l'élève à toutes les étapes de sa jeunesse scolaire installe un état d'esprit plus engagé et positif. Cette disposition psychologique a pour but et avantage d'engendrer un rapport de proximité (d'ordre psycho-éducatif) plus important entre la personne qui enseigne et / ou éduque et celle qui est en apprentissage. Ainsi, pendant quelques heures durant chaque journée scolaire, il est permis d'espérer que les enseignant·e·s et tout le personnel d'un milieu éducatif (personnes en appui pédagogique, éducatif, culturel, à la santé émotionnelle, puis divers·e·s partenaires et direction) s'engageront davantage avec cœur au bénéfice de chaque enfant francophone de son école comme le ferait un bon parent.

Éducateurs

Le terme « Éducateur·trice » doit être compris dans le présent cas au sens le plus noble, d'où l'emploi de la majuscule. Éducateur·rice fait office de grandeur alors qu'il exprime une volonté d'agir pour une éducation positive, c'est-à-dire contribuant à un équilibre associé à des apprentissages scolaires et globaux. Autrement dit, un équilibre agissant de manière à assurer une dynamique pédagogique unique investit envers une triple dimension de l'apprentissage : « scolaire – éducatif – culturel ». Des approches pédagogiques diversifiées, notamment holistiques et intégrées, en favorisent le succès. La somme des apprentissages scolaires, éducatifs et culturelles contribuent à la réussite globale de l'élève francophone de nos écoles. Réf. Vision globale : cycle continu d'amélioration.

Projet éducatif

Le Projet éducatif des écoles a pour but de favoriser une collégialité éducative et pédagogique avantageuse pour les apprentissages des élèves de l'élémentaire et des jeunes du secondaire au sein du CSF. Parmi les gains éducatifs souhaités, il y a l'épanouissement de l'élève à tous les âges de sa vie scolaire, la qualité de son bien-être à l'école, l'amélioration continue de sa littératie, de sa numératie de même que le développement approfondi de ses connaissances générales liées aux autres matières scolaires et à de multiples savoirs globaux. Les choix pédagogiques servant à l'élaboration du projet éducatif sont réfléchis de manière à favoriser un maximum d'effets positifs sur les résultats visés. Le projet éducatif est une clé de rassemblement des forces humaines de l'école et de son environnement communautaire. Il gagne à **devenir l'âme de l'établissement d'enseignement**, à servir pour les écoles du CSF de stratégie mobilisatrice et d'engagement autour d'une vision pédagogique "école-communauté". Une communauté éducative engagée est un avantage de premier plan s'avérant indispensable au succès des projets éducatifs modernes, les nôtres inclus.



Conseil scolaire
francophone de la
Colombie-Britannique

**Conseil scolaire francophone
de la Colombie-Britannique**

100 - 13511 Commerce Parkway,
Richmond C.-B. V6V 2J8
Tél. : 1.888.715.2200
Télec. : 604.214.9881
Courriel : info@csf.bc.ca

csf.bc.ca